

PERCÉE DE L'EXTRÊME-DROITE DANS LE CINÉMA

ZAPPER BOLLORÉ, RÉGULER,
SAUVER LE CINÉMA INDÉPENDANT

SARAH WALIN

UNE ANALYSE RÉALISÉE PAR
LE CENTRE CULTUREL
LES GRIGNOUX



les grignoux

cinéma & culture au cœur de la ville



*En tant qu'organisme d'Éducation permanente,
les Grignoux ont pour mission de publier et
diffuser des contenus destinés à favoriser
l'émancipation des publics adultes,
essentiellement via le secteur
associatif.
Sous forme d'analyses, d'études ou encore
d'outils
pédagogiques, les textes proposés visent ainsi à
aiguiser l'esprit critique des spectateurs et
spectatrices de cinéma.
Ce travail s'inscrit dans ce cadre.*

———— Table des matières

Table des matières.....	3
Introduction	5
Zapper Bolloré !.....	6
Même si on en est dépendants ?.....	11
Bloquez la fusion !.....	13
Empires idéologiques	20
Dans l'hexagone.....	20
Aux Etats-Unis.....	26
L'exception culturelle	29
Le combat à mener.....	36

Introduction

Mega fusion entre les studios Warner et Paramount aux Etats-Unis, rachat d'UGC par Bolloré en France. Le monde du cinéma proteste, dénonçant une mainmise des milliardaires à l'idéologie d'extrême-droite sur la culture. Ces rachats font peser des menaces, qu'elles soient d'ordre idéologiques ou économiques sur le cinéma. En Belgique, le cinéma français représente environ 10% des entrées tandis que le cinéma américain plafonne à environ 80%. Alors de quoi s'agit-il, pourquoi et comment zapper Bolloré et les autres ?

Zapper Bolloré !

La séquence : A la veille du Festival de Cannes 2026, la pétition « Zapper Bolloré », signée par près de 600 professionnel.les du cinéma, est publiée dans Libération¹. Dans ce texte, ces dernier.es s'inquiètent de l'acquisition de 34% du capital d'UGC par Canal +, détenu par Vincent Bolloré. UGC, c'est 55 cinémas en France et en Belgique, une part non négligeable donc de la diffusion de films auprès des publics.

L'objectif du milliardaire est d'arriver à acquérir 100% des parts d'ici 2028. Comme le mentionne la tribune, « la chaîne Canal + et ses filiales, dont Studio Canal, est numéro 1 de la production de cinéma européenne. » En devenant actionnaire principal d'UGC, « Bolloré sera en position de contrôler la totalité de la chaîne de fabrication des films, de leur financement à leur diffusion sur petit et grand écran. »

¹ Voir la tribune : Zapper Bolloré, « Depardon, Binoche, Haenel... 600 professionnels du cinéma dénoncent l'emprise de Bolloré sur le septième art », in *Libération*, 11 mai 2026. URL : [Depardon, Binoche, Haenel... 600 professionnels du cinéma dénoncent l'emprise de Bolloré sur le septième art – Libération](#)

ZAPPER **BOLLORÉ**

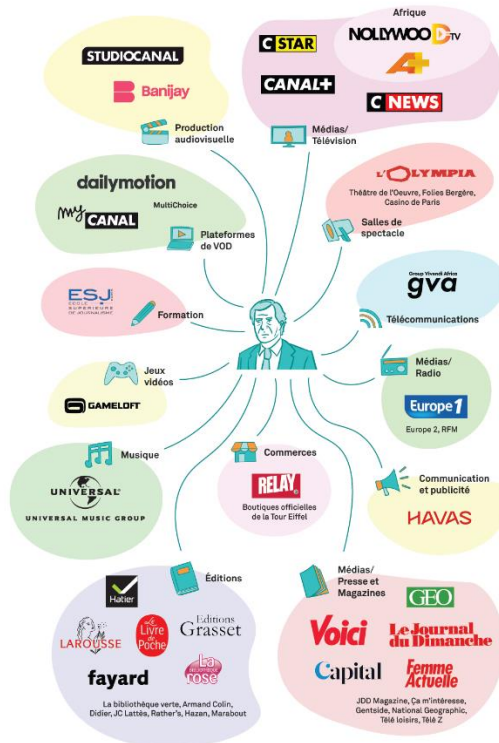
Ce qui inquiète les signataires, c'est donc la concentration des étapes de fabrication des films dans les mains d'une seule personne, et pas n'importe qui... S'il faut encore le présenter, Vincent Bolloré est un milliardaire français issu d'une famille bourgeoise industrielle catholique conservatrice.

Il a fait fructifier sa fortune en investissant dans des domaines aussi divers que l'énergie, la publicité, la logistique ou encore l'agriculture. Impliqué notamment dans des affaires de corruption et de trafic d'influence en Afrique de

l'Ouest², Bolloré s'est surtout fait connaître ces 10 dernières années par la construction d'un empire médiatique. Il possède aujourd'hui plusieurs dizaines de médias TV, écrits et radios dont certains ont été pleinement mis au service d'une idéologie d'extrême-droite.

C'est cette dérive idéologique que craignent visiblement les signataires de la tribune, qui affirment : « En laissant le cinéma français aux mains d'un patron d'extrême-droite, nous ne risquons pas seulement une uniformisation des films, mais une prise de contrôle fasciste sur l'imaginaire collectif. »

² A ce sujet, voir notamment : Mediapart, « Bolloré, la pompe Afrique », in *Mediapart*, 25 mars 2026. URL : [« Vincent Bolloré s'est fait de l'argent sur le dos des Africains » | Mediapart](#)



Cartographie non-exhaustive des activités du groupe Bolloré dans les secteurs de la culture, des médias et de la communication

L'empire médiatique et culturel de Vincent Bolloré – Image issue de l'observatoire des multinationales

Maxime Saada, le directeur général du groupe a réagi à la tribune par des prises de paroles radicales, affirmant qu'il « ne travaillerait plus, ne souhaitait plus que Canal travaille avec les gens qui ont signé cette pétition ».

Suite à ces propos, le nombre de signataires de la tribune est allé en augmentant : elle en compte aujourd'hui plus de 3800³ avec parmi eux des grands noms internationaux tels que Javier Bardem, Ken Loach ou Mark Ruffalo. De leur côté, la ligue des droits humains et la CGT spectacle ont annoncé attaquer Canal+ en justice, dénonçant « une discrimination en raison d'une expression politique et syndicale ».

Certaines réactions se sont voulues plus prudentes et soucieuses d'apaiser des tensions, le producteur Alain Attal déclarant notamment que cette tribune venait « bousculer un équilibre très fragile » et qu'il « fallait faire gaffe à ne pas foutre en l'air cet équilibre ». Dans le même sens, Marie Masmonteil, du Syndicat des producteurs indépendants a jugé la tribune « inappropriée », rappelant que jusqu'à aujourd'hui, Canal+ a toujours soutenu la diversité du cinéma français⁴.

³ RTBF, « Javier Bardem, Ken Loach et Mark Ruffalo s'opposent à Vincent Bolloré », in *RTBF*, 22 mai 2026.

URL : [Javier Bardem, Ken Loach et Mark Ruffalo s'opposent à Vincent Bolloré - RTBF Actus](#)

⁴ Vulser Nicole, « Dans le cinéma, la fronde anti-Bolloré est contestée par les professionnels du secteur », in *Le Monde*,

Même si on en est dépendants ?

La réaction de Maxime Saada a fait l'effet d'une bombe dans le milieu du cinéma car ce dernier est dépendant du groupe Canal pour une bonne partie des financements des films. Pour faire un film, de l'argent il en faut, et souvent beaucoup.

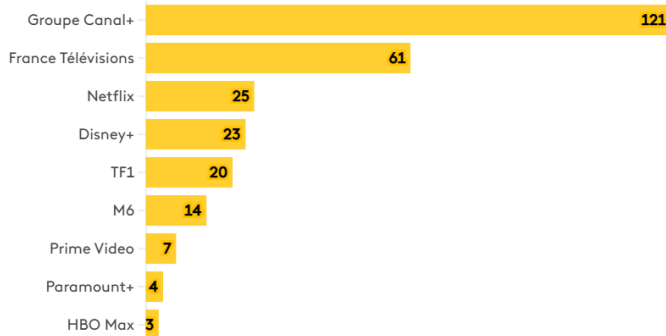
Et pour financer son film, en France, il y a deux canaux possibles : le service public avec le CNC et les collectivités territoriales, et le secteur privé, avec des acteurs comme Arte, France télévisions⁵, TF1 M6 et bien sûr Canal +. Cette dernière société constitue le principal financeur dans le paysage : à lui seul, il assure près de 40% des investissements dans les films français⁶.

15 mai 2026. URL : [Dans le cinéma, la fronde anti-Bolloré est contestée par les professionnels du secteur](#)

⁵ Notons toutefois que France Télévisions est détenu à 100 % par l'Etat français et que Arte est, via un montage plus complexe, sous le contrôle paritaire des Etats français et allemand.

⁶ Galopin Alice, « Tribune contre l'emprise de Vincent Bolloré sur le cinéma : quatre chiffres pour comprendre le poids de Canal+ dans l'industrie du 7^e art », in Franceinfo, 20 mai 2026. URL : [Tribune contre l'"emprise" de Vincent Bolloré sur le cinéma : quatre chiffres pour comprendre le poids de Canal+ dans l'industrie du 7e art – franceinfo](#)

Nombre de films d'initiative française financés par diffuseur en 2025



Source: [CNC](#)

franceinfo:

Chaque année, les financeurs négocient avec les acteurs du cinéma afin de revoir leur montant d'investissement. En janvier 2025, le groupe Canal+ s'est engagé à allouer jusqu'à 170 millions d'euros par an au cinéma français d'ici à 2027. Ce budget a été revu à la baisse, comparé à l'année précédente, en 2024, qui était de 220 millions⁷. En comparaison, le budget de France Télévisions pour

⁷ RTBF, « Canal + ne travaillera plus avec les professionnels du cinéma ayant critiqué l'emprise grandissante de Vincent Bolloré », in RTBF, 18 mai 2026. URL : [Canal+ ne travaillera plus avec les professionnels du cinéma ayant critiqué l'emprise grandissante de Vincent Bolloré - RTBF Actus](#)

2026 est de 62 millions⁸, tandis que Arte finance la production à hauteur de 9 millions par an⁹.

Ainsi, à l'heure actuelle, se passer de Canal+ pour financer son film est compliqué. Ce qui a fait dire à David Lisnard, maire de Cannes (étiqueté à droite et par ailleurs favorable à l'union avec l'extrême-droite¹⁰), que ces signataires sont des « ingrats, imbéciles et masochistes (...) qui mordent la main qui les nourrit¹¹. »

Bloquez la fusion !

De l'autre côté de l'Atlantique, une autre histoire de concentration de la production de films dans les mains de milliardaires d'extrêmes-droite est aussi en train de se produire. Aux Etats-Unis, les films

⁸ Monfort Christine, « Fance TV/ Manuel Alduy : 62M investis dans le cinéma... », in Satellifacts, 21 avril 2026. URL : [France TV / Manuel Alduy : 62 M€ investis dans le cinéma en 2026 \(-3 M€\), « sans effet direct » sur la baisse de films - SATELLIFACTS](#)

⁹ Unifrance, Arte France cinéma. URL : [Arte France Cinéma \(France\) - Unifrance](#)

¹⁰ France info, « Présidentielle 2027 : David Lisnard milite pour une grande primaire de la droite, de l'UDI jusqu'à Sarah Knafo », in France Infos, 29 octobre 2025. URL :

¹¹ Dély Renaud, « Après les médias et l'édition, le cinéma se transforme en champ de bataille politique », in FranceInfo, 19 mai 2026. URL : [Édito. Après les médias et l'édition, le cinéma se transforme en champ de bataille politique – franceinfo](#)

sont entièrement financés par le privé qu'ils s'agissent des grands studios hollywoodiens ou de plus petits studios indépendants.

Les grands studios (Sony, Disney, Universal, Paramount et jusqu'alors Warner Bros) produisent, distribuent, et, aujourd'hui, pour la plupart, exploitent également leurs films à travers leur plateforme en ligne. Pendant des dizaines d'année, la loi anti concentration dite « décret Paramount » adoptée en 1948, empêchait les studios de production de contrôler également les réseaux de salles de cinéma.

Mais cette loi a été abrogée en 2019, ouvrant à nouveau la voie à une concentration de toutes les étapes de vie d'un film¹². Dans le même sens, les plateformes en ligne sont également devenues pour certaines des sociétés de production, contrôlant ainsi leur circuit entièrement.

Le Studio Warner, l'un des studios historiques d'Hollywood et également l'un des plus importants au box-office, était donc en vente depuis plusieurs mois. Comme le rappelle l'auteur et youtubeur Bolchegeek, « quelle que soit votre culture, la Warner fait partie de votre culture », insistant sur l'influence de ce Studio qui a produit de Harry

¹² Joux Alexandre, « Cinéma : les salles américaines à l'ère du streaming », in La revue européenne des médias et du numérique, 02 avril 2020. URL : [Cinéma : les salles américaines à l'ère du streaming](#)

Potter, à Matrix en passant par le récent One Battle after another¹³.



Après une bataille acharnée entre Netflix et Paramount pour racheter le studio Warner Bros, c'est finalement le studio Paramount qui l'a emporté. Ce dernier est dirigé par David Ellison, lui et sa famille étant connus pour être proches du président américain Trump, qui s'est d'ailleurs amplement impliqué dans cette bataille, n'hésitant pas à attaquer Netflix, les jugeant trop proches des démocrates¹⁴.

¹³ L'humanité et Bolchegeek, « Rachat de Warner : c'est plus grave que vous le pensez », in Journal l'humanité, 12 avril 2026. URL : [\(4\) RACHAT DE WARNER : c'est plus grave que vous le pensez #Bolchegeek - YouTube](#)

¹⁴ Le Monde, « Donald Trump exprime des doutes sur le rachat de Warner par Netflix et prévoit de s'impliquer dans le dossier », in Le Monde, 08 décembre 2025. URL :

Cette fusion a elle aussi fait du remous à Hollywood. En avril dernier, plus de 1500 personnalités de l'industrie américaine du cinéma avaient ainsi signé une lettre ouverte s'y opposant¹⁵. Cependant, cette opposition émergeait plus d'une inquiétude quant à une possible réduction d'emplois et de productions que quant au profil du racheteur et de son idéologie.

La lettre mentionnait ainsi qu'avec cette fusion, « il résultera moins de possibilités pour les créateurs, moins d'emplois dans l'ensemble de l'écosystème de la production, des coûts plus élevés et moins de choix pour le public aux États-Unis et dans le monde entier. »

A l'heure actuelle, la majeure partie de la production cinématographique états-unienne est détenue par une poignée de sociétés : Disney (qui détient notamment 20th Century Fox, Pixar, Lucasfilm, et Marvel Studios), Amazon (qui détient le studio historique MGM), Comcast (un géant des télécommunication qui détient

[Donald Trump exprime des doutes sur le rachat de Warner par Netflix et prévoit de « s'impliquer » dans le dossier](#)

¹⁵ Le Monde, « Paramount-Warner : de nombreuses stars hollywoodiennes s'opposent à la fusion des studios », in Le Monde, 14 avril 2026. URL : [Paramount-Warner : de nombreuses stars hollywoodiennes s'opposent à la fusion des studios](#)

notamment Universal Pictures et Dreamworks), Netflix, Sony (qui détient Columbia et TriStar Pictures), Paramount et Warner Bros (visé par le rachat de Paramount donc). Le marché est donc de plus en plus concentré et Paramount fait un coup d'éclat en rachetant le studio Warner, prenant ainsi le contrôle de l'une des sources majeures d'une culture mondialisée.

L'entreprise se veut rassurante, déclarant notamment qu'elle s'engageait à « augmenter la production à un minimum de 30 longs-métrages de haute qualité par an, tous distribués en salle¹⁶. » Pourtant, la crainte du milieu n'est pas infondée. En effet, l'exemple du rachat de la Fox par Disney en 2019 est parlant à cet égard : l'appauvrissement de la proposition de films s'était faite sentir, passant de 30 films initialement à 20 par an suite à la fusion¹⁷.

Dans ce cas-ci, très largement endetté par ce rachat, Paramount annonce déjà 6 milliards de

¹⁶ RTBF, Rachat de Warner Bros par Paramount Skydance : des stars d'Hollywood s'opposent à cette fusion dans une lettre ouverte », in RTBF, 14 avril 2026. URL : [Rachat de Warner Bros par Paramount Skydance : des stars d'Hollywood s'opposent à cette fusion dans une lettre ouverte - RTBF Actus](#)

¹⁷ Captain popcorn, « Rachat Warner Bros / Paramount : catastrophe politique, économique, artistique », in Captain Popcorn, 27 février 2026. URL : [\(4\) Rachat Warner Bros / Paramount : catastrophe politique, économique, artistique. - YouTube](#)

dollars d'économies, ce qui implique, malgré les promesses actuelles, une probable réduction des films produits dans les années à venir, avec, à nouveau, une probable concentration sur des films à très large audience au détriment de films d'auteur proposant des regards plus audacieux.

Empires idéologiques

Dans l'hexagone

En France, le collectif Zapper Bolloré semble d'avantage s'inquiéter d'une future mainmise idéologique sur les contenus des films. Cette menace est pourtant relativisée par certain.es. Ainsi, Isabelle Roberts, co-auteurice du livre « L'empire, comment Vincent Bolloré a mangé Canal+ » rappelle que les accords de financement des films concernent aussi des clauses de volume de films à financer ainsi que de diversité¹⁸. »

D'autres rappellent également la situation concurrentielle dans laquelle se trouve le groupe Canal. Ainsi, comme le disent les journalistes Yunes Abzouz et Ludovic Lamant, « Si Canal+ veut pouvoir rivaliser sur ses marchés de prédilection, européen et africain, avec les géants américains du streaming, son intérêt industriel reste de financer des films variés et éclectiques,

¹⁸ Beauvois Julien, « Le cinéma français contre l'emprise de Vincent Bolloré : « Sa guerre culturelle peut passer par le cinéma », selon la journaliste Isabelle Roberts », in RTBF, 20 mai 2026. URL : [Le cinéma français contre l'emprise de Vincent Bolloré : 'Sa guerre culturelle peut passer par le cinéma', selon la journaliste Isabelle Roberts - RTBF Actus](#)

afin de s'adresser à tous les publics, sans ligne éditoriale marquée. Il n'est donc pas surprenant de voir prospérer sur la plateforme de Canal+ des rubriques thématiques sur l'environnement ou les luttes LGBTQI+, alors que sévit dans le même groupe, mais pas sous le même toit, la chaîne ultraconservatrice et raciste CNews¹⁹. »

C'est également l'avis de Kira Kitsopanidou, spécialiste de l'économie du cinéma américain, qui affirme qu'en tant qu'industriel, Bolloré a plutôt intérêt à « ce qu'il y ait un renouvellement des talents, qu'il y ait un pluralisme des films, parce que le chiffre d'affaires dépend aussi du renouvellement des œuvres²⁰. »

Pourtant, quelques ingérences idéologiques ont déjà eu lieu au sein de studio Canal. Le film de François Ozon, *Grâce à Dieu*, traitant de la pédocriminalité dans l'Eglise a ainsi été censuré en comité de validation des films²¹. Il en est de même

¹⁹ Abzouz Yunes, Lamant Ludovic, « Canal + soutient-il vraiment la plus grande diversité du cinéma français ? », in Médiapart, 18 mai 2026. URL : [Canal+ soutient-il vraiment la « plus grande diversité » du cinéma français ? | Médiapart](#)

²⁰ France culture, « Le cinéma français peut-il se passer de Canal+ ? » in France culture, 14 mai 2026. URL : [Le cinéma français peut-il se passer de Canal+ ? | France Culture](#)

²¹ Deruisseau Bruno, Ribeton Théo, « CNC attaqué, Canal+ bollorisé : enquête sur le cinéma français sous pression », in Les Inrockuptibles, 15 mai 2026. URL :

concernant le film *En guerre*, de Stéphane Brizé, qui suivait un personnage de syndicaliste ou du film *Plaire, aimer et courir vite*, de Christophe Honoré. C'est ce dernier réalisateur qui a affirmé cela dans le magazine de cinéma *TroisCouleurs* : Bolloré aurait ainsi dit, en comité de sélection, « Pas de pédés, pas de syndicalistes²². »



Vincent Bolloré a-t-il vraiment eu peur d'un Vincent Lindon en syndicaliste complètement isolé et abattu ?

Des censures donc mais aussi des productions plutôt idéologiquement orientées à l'extrême-droite qui ont été encouragées : en 2023, Studio Canal a ainsi financé le film *Vaincre ou mourir*,

<https://www.lesinrocks.com/cinema/cnc-attaque-canal-bollorise-enquete-sur-le-cinema-francais-sous-pression-694773-15-05-2026/>

²² *Ibid.*

« ré-écriture du conflit entre Vendéens et républicains pendant la période de la révolution française »²³, en coproduction avec Puy du Fou films. Cette dernière société est la propriété de Philippe de Villiers, fondateur réactionnaire du parc le Puy du fou. Dans le même sens, « le film catholique *Sacré-Cœur* en 2025, s'il n'est pas financé ni distribué par Canal+, a bénéficié d'une exposition soutenue dans les médias de l'écosystème Bolloré²⁴. »

Alors, si à l'heure actuelle, malgré ces quelques exemples, les ingérences directes de Bolloré semblent encore être minimales, on peut comprendre que les signataires soient tout de même inquiet.es. Car cette tribune s'inscrit aussi dans un contexte plus large de rachat des médias culturels par Bolloré, dont certains exemples ont bel et bien démontré le pouvoir d'influence de ce dernier. Ainsi, quand certain.es affirment que les signataires « crient avant d'avoir mal », on a envie de leur rappeler les affaires précédentes, des chaînes de télé en passant par le monde de l'édition, où les oppositions ne se sont produites que... trop tard !

²³ Beauvois Julien, « Le cinéma français contre l'emprise de Vincent Bolloré : « Sa guerre culturelle peut passer par le cinéma », selon la journaliste Isabelle Roberts », in RTBF, 20 mai 2026. URL : [Le cinéma français contre l'emprise de Vincent Bolloré : 'Sa guerre culturelle peut passer par le cinéma', selon la journaliste Isabelle Roberts - RTBF Actus](#)

²⁴ *Ibid.*

On peut ainsi citer la disparition de l'émission satirique « Les guignols de l'info » avec l'arrivée de Bolloré à la tête de Canal+ en 2014, le façonnage de l'ancienne chaîne iTélé transformée en CNews comme fer de lance d'une propagande d'extrême-droite ou encore la prise de contrôle du JDD avec la nomination de Geoffroy Lejeune à sa tête, journaliste d'extrême-droite anciennement directeur de la rédaction de Valeurs actuelles.

Récemment, Bolloré a également acquis les maisons d'éditions Fayard et Grasset, à travers le rachat du groupe Hachette. Depuis sa prise de contrôle, la première publie désormais une panoplie de personnes d'extrême-droite, de Marion Maréchal, à Jordan Bardella, en passant par Eric Zemmour. Quant à Grasset, son directeur en place depuis 15 ans vient d'être licencié, sous les protestations de nombreux·ses auteur·ices qui travaillaient avec l'éditeur.



Dans les deux cas, ces manoeuvres ont mené à des frondes de la part des auteur·ices qui ont quitté les maisons d'édition en dénonçant « une guerre idéologique visant à imposer l'autoritarisme partout dans la culture et les médias²⁵. »

La prise de contrôle de Bolloré sur ces maisons d'éditions est aussi problématique car elle s'inscrit, comme pour le cinéma, dans une opération de concentration des circuits culturels : Bolloré possède les maisons d'édition pour publier des auteur·ices spécifiques, les médias pour les médiatiser et les boutiques (Relay) pour les vendre en direct.

Une mainmise totale donc sur les canaux à travers lesquels les récits se transmettent, au service d'un projet politique d'extrême-droite. Bolloré ne se cachant pas de mener un projet civilisationnel et

²⁵ Lettre ouverte, « Despentes, Askolovitch, Chalandon, Springora... Nous ne signerons pas notre prochain livre chez Grasset, 115 auteurs et autrices actent leur départ de la maison d'édition », in Libération, 16 avril 2026. URL : [Despentes, Askolovitch, Chalandon, Springora... «Nous ne signerons pas notre prochain livre chez Grasset», 115 auteurs et autrices actent leur départ de la maison d'édition – Libération](#)

A ce sujet, voir aussi : [Déborder Bolloré | Accueil](#)

ayant l'objectif de contribuer à la victoire du RN aux élections présidentielles de 2027.

Ainsi, le rachat de l'exploitation UGC par Bolloré signifierait concrètement, comme pour le secteur de l'édition, que grâce à la mainmise qu'il aurait sur le bout de la chaîne (l'exploitation), il aurait nettement plus les mains libres pour décider quels films financer, quels films distribuer et finalement, quels films seront programmés dans les salles UGC.

Alors malgré les soi-disant lois du marché (qui, on le voit, mènent en réalité à des phénomènes d'oligopoles ou de monopoles) et les clauses actuelles, qui restent absolument négociables, il est évident que Bolloré se trouvera dans une position extrêmement favorable pour imposer ses lignes comme il l'entend. Alors jusqu'où faut-il attendre avant de crier ?

Aux Etats-Unis

Aux Etats-Unis, le bras de fer entre Netflix et Paramount pour le rachat de Warner s'inscrit aussi

dans une bataille idéologique. Ainsi, les craintes de voir la Warner rachetée par Netflix concernait une possible rupture majeure dans la chronologie des médias, principe qui garantit que les films sortent d'abord dans les salles et y restent pendant une durée qui garantit la rentabilité pour celles-ci, avant de pouvoir être diffusés à la TV ou sur les plateformes de VOD²⁶.

En France, ainsi qu'en Belgique, un cadre détermine cet ordre et les délais dans lesquels les films peuvent être diffusés sur les autres supports, ce qui n'est pas le cas aux Etats-Unis où des acteurs comme Netflix se concentrent bien sûr sur leur plateforme en ligne. « Les dirigeants de Netflix ont dit à plusieurs reprises que pour eux, la sortie en salle n'était pas une priorité²⁷. »

De plus, en rachetant Warner, Netflix aurait ainsi acquis l'un de ses principaux concurrents, la plateforme HBO, formant un quasi-monopole dans ce marché. Voir sortir Netflix gagnant de cette histoire n'aurait sûrement déjà pas été une bonne nouvelle pour le cinéma.

²⁶ A ce sujet, voir notre analyse : [Chronologie.pdf](#)

²⁷ Beauvois Julien, « Rachat de Warner Bros par Netflix : une menace pour les salles de cinéma et l'économie de l'audiovisuel », in RTBF, 25 janvier 2026. URL : [Rachat de Warner Bros par Netflix : une menace pour les salles de cinéma et l'économie de l'audiovisuel ? - RTBF Actus](#)

Cependant, la victoire de Paramount pose d'autres questions. D'abord parce que, depuis le rachat de la Fox par Disney, Warner était l'un des derniers grands studios à faire du cinéma d'auteur-ice, produisant par exemple Stanley Kubrick, Denis Villeneuve, Paul Thomas Anderson ou encore les sœurs Wachowski. Il n'est pas certain que David Ellison continue à aller dans ce sens.

De plus, en rachetant Warner, Paramount devient propriétaire de l'entièreté de son offre, qui comprend HBO mais aussi les chaînes de télévision TNT, TBS, discovery channel et surtout CNN. Cette dernière, actuellement critique de l'administration Trump risque désormais de changer radicalement de ligne éditoriale. Ce fût déjà le cas avec la chaîne CBS, déjà rachetée en 2025 par David Ellison, à laquelle il a placé à la tête Bari Weiss, figure majeure de « l'anti-wokisme » américain²⁸.

²⁸ La famille Ellison, le père Larry en tête, dirige également la société Oracle, spécialisée dans la gestion des données, investissant dans l'armée, la surveillance et désormais gestionnaire de l'algorithme de Tik-Tok pour les Etats-Unis. Voir à ce sujet : Simpere Anne-Sophie, « Larry Ellison, l'autre milliardaire réactionnaire de la tech... dont vous n'avez pas encore assez entendu parler », in Observatoire des multinationales, 9 octobre 2025. URL : [Larry Ellison, l'autre milliardaire réactionnaire de la tech... dont vous n'avez pas encore assez entendu parler - Observatoire des multinationales](#)

Alors aurait-il mieux valu souhaiter une concentration des studios dans des mains progressistes que dans des mains réactionnaires ? Dans les deux cas, il s'agit d'une prise de contrôle par des milliardaires sur les espaces qui créent nos imaginaires à grande échelle, produisant une culture mondialisée et homogénéisée.

On assiste à une accentuation de plus en plus radicale du modèle Hollywoodien. D'autant que le prétendu progressisme de certaines de ces industries géantes est à relativiser : leur intérêt est d'abord de faire de l'argent, et leurs orientations sont donc aussi sujettes à varier en fonction du vent politique. Le rétropédalage de Disney quant à ses politiques d'inclusivité en 2025 en est l'un des derniers exemples en date²⁹. Dans tous les cas, les grandes entreprises capitalistes n'ont pas beaucoup d'intérêt à produire une culture qui remettrait en question le statu-quo, sauf s'il s'agit de le déplacer toujours plus vers la droite.

L'exception culturelle

Ainsi, la menace est surtout celle d'une concentration de plus en plus forte des industries culturelles, Bolloré

²⁹ Hermant Louise, « Disney renonce à ses programmes de diversité : quelles seront les conséquences ? », in Tipik, 24 février 2025. URL : [Disney renonce à son programme de diversité : quelles seront les conséquences ? - RTBF Actus](#)

participant finalement ici à l'importation en Europe de la tendance américaine. En France, l'affaiblissement d'acteurs comme la CNC et France Télévisions viennent encore renforcer la position dominante du groupe du milliardaire. D'autant que si le RN arrive au pouvoir en 2027, le CNC pourrait bien être démantelé et l'audiovisuel public privatisé³⁰.

Mais depuis plusieurs années déjà, France Télévisions est par exemple soumis à des mesures d'austérité, impliquant la diminution croissante de budgets alloués au financement de la création. Il a été annoncé l'amputation pour 2026 de « 3 millions d'euros son enveloppe consacrée au préfinancement et à l'achat de films, pour atteindre 62 millions d'euros³¹. » Cette direction risque de continuer dans les années à venir, ce qui fait dire au directeur de l'entreprise qu'une « baisse du financement de France Télévisions dans le cinéma français, de 13

³⁰ Deruisseau Bruno, Ribeton Théo, « CNC attaqué, Canal+ bollorisé : enquête sur le cinéma français sous pression », in Les Inrockuptibles, 15 mai 2026. URL : <https://www.lesinrocks.com/cinema/cnc-attaque-canal-bollorise-enquete-sur-le-cinema-francais-sous-pression-694773-15-05-2026/>

³¹ Abzouz Yunnes, Lamant Ludovic, « Canal + soutient-il vraiment la plus grande diversité du cinéma français ? », in Médiapart, 18 mai 2026. URL : [Canal+ soutient-il vraiment la « plus grande diversité » du cinéma français ? | Médiapart](#)

à 15 millions d'euros, c'est potentiellement une quinzaine de films qui ne se font pas³² ».

L'autre acteur principal est le CNC, créé en 1946 et garantissant « l'exception culturelle à la française ». Régulièrement attaqué par le Rassemblement National, qui considère que « l'argent des Français ne saurait durablement être ainsi gaspillé dans une vaste entreprise de propagande », le CNC n'est pourtant pas financé par l'argent des impôts des français.

En effet, son budget est constitué par des taxes tirées du secteur lui-même : un prélèvement sur les tickets de cinéma, quel que soit le film, une taxe payée par les chaînes de télévision qui diffusent les films ainsi qu'une taxe imposée aux plateformes de streaming ou de diffusion de contenus en ligne³³.

Le CNC finance le cinéma via des aides automatiques, en fonction du succès commercial des films « qui permettent au producteur de se constituer une cagnotte, conservée dans les caisses

³² *Ibid.*

³³ Vezyroglou Zoé, « Taxe sur les tickets de cinéma, redistribution... Comment le CNC garantit l'exception culturelle du cinéma français », in Libération, 18 mai 2026. URL : https://www.liberation.fr/culture/cinema/taxes-sur-les-tickets-de-cinema-redistribution-comment-le-cnc-garantit-lexception-culturelle-du-cinema-francais-20260518_JOZTB5RFVZELLEFLIULWNL4GXE/

du CNC, pour produire un futur projet³⁴ ». Il existe également des aides sélectives, attribuées par des commissions d'expert·es et de professionnel·les du cinéma, finançant un cinéma d'auteur moins rentable, permettant ainsi de préserver en partie la création des lois du marché. C'est là le point important de ce système français : c'est qu'il permet de faire en sorte que le cinéma ne soit pas seulement une marchandise comme les autres.

³⁴ Telo Laurent, « Le CNC, institution-clé pour le financement du cinéma français, dans la ligne de mire de l'extrême-droite », in Le Monde, 15 mai 2026. URL : [Le CNC, institution-clé pour le financement du cinéma français, dans la ligne de mire de l'extrême droite](#)



Justine Triet est l'un des exemples de cette exception culturelle française. Dans son discours pour la victoire de la palme d'or avec le film Anatomie d'une chute, elle a d'ailleurs rappelé l'importance de celle-ci et critiqué le mouvement de marchandisation de la culture en cours.

Depuis plusieurs années, le CNC est aussi la cible de ponctions budgétaires de la part de l'Etat pour combler d'autres trous. Ainsi, en 2025, le CNC a par exemple été prélevé de 450 millions piochés dans ses réserves. On observe également le même mouvement au sein des collectivités territoriales.

Ainsi, Inès Daïen Dasi, productrice aux Films du Poisson, explique, « Même si les régions restent des partenaires précieux et de bonne volonté pour le cinéma d’auteur, les aides ont chuté mécaniquement parce que les budgets ont baissé, et c’est la culture qui est sacrifiée. Mais si elle est dramatique pour le secteur, cette importante baisse n’est pas une agression visant particulièrement le cinéma, elle est plutôt le résultat d’un climat de rigueur budgétaire et de priorités politiques dont la culture ne fait plus partie³⁵. »

C’est ici également que le rachat de la Warner par Paramount aura des impacts sur le cinéma français. Eric Marti, directeur de Comscore France, spécialisée dans la mesure d’audience des médias explique, « Moins de films américains, cela signifie aussi moins d’entrées en France – où ils représentent autour de 100 millions de tickets d’entrée par an – et donc moins de taxes sur les billets, et en fin de compte moins d’aides au cinéma français³⁶ ». Car les films américains, à

³⁵ Deruisseau Bruno, Ribeton Théo, « CNC attaqué, Canal+ bollarisé : enquête sur le cinéma français sous pression », in Les Inrockuptibles, 15 mai 2026. URL : <https://www.lesinrocks.com/cinema/cnc-attaque-canal-bollarise-enquete-sur-le-cinema-francais-sous-pression-694773-15-05-2026/>

³⁶ Vulser Nicole, « L’onde de choc en Europe du rachat de Warner Bros Discovery par Paramount », in Le Monde, 05 mars 2026. URL : <https://www.lemonde.fr/economie/article/2026/03/05/l->

travers la taxe prélevée sur les tickets de cinéma, financent finalement en grande partie le cinéma français.

Finalement, si les budgets des acteurs publics concernant le financement de films diminuent de plus en plus, le risque de voir les acteurs privés comme Canal + ou même les mastodontes tels que Disney avaler de plus en plus de parts du gâteau est bien présent. Aujourd'hui, les plateformes doivent ainsi « investir entre 20 et 25 % de leur chiffre d'affaires en France dans la production d'œuvres européennes et d'expression originale française³⁷ ».

Cependant, la majeure partie de ces investissements sont injectés dans les séries, le cinéma ne recevant qu'environ 5% de ce chiffre. En Belgique aussi, tous les éditeurs de service qui retirent un chiffre d'affaires de leur diffusion sur le territoire belge doivent contribuer à la production audiovisuelle mais les plateformes remettent cela en question. Elles font également constamment pression pour arriver à diminuer leur fenêtre de diffusion entre la sortie en salle et la diffusion en

onde-de-choc-du-rachat-de-warner-bros-discovery-en-europe_6669581_3234.html

³⁷ Geoffroy Romain, Dorian Jullien, « Qu'est-ce que l'exception culturelle française dans le cinéma et est-elle vraiment en danger ? », in Le Monde, 06 juin 2023. URL : [Qu'est-ce que l'« exception culturelle française » dans le cinéma et est-elle vraiment en danger ?](#)

ligne. Disney est ainsi récemment parvenu à diminuer cette fenêtre de 17 mois à 9 en France. Netflix en est à 15, tandis que Canal+ conserve son avantage de 6 mois³⁸.

Plus de concentration, moins de financements, ça veut dire moins de films, ça veut dire (encore) moins de diversité dans les personnes qui vont pouvoir faire des films, ça veut dire aussi moins de diversité dans les films eux-mêmes. Et ce n'est pas comme si on en manquait déjà, de la diversité dans le cinéma...

Le combat à mener

Alors face à ces mainmises de plus en plus agressives, il s'agit de résister, les tribunes « Zapper Bolloré » et « Bloquez la fusion » consistant, espérons-le à un début de fronde plus large pour le cinéma. La tendance à la concentration des productions mais aussi de tout le circuit de diffusion de ces dernières est le produit

³⁸ *Ibid.*

d'un capitalisme qui s'est étendu au cinéma, faisant de lui un produit comme les autres. Et que cette concentration se fasse dans les mains de gentils ou de méchants milliardaires³⁹ est peut-être anecdotique, tant le problème est qu'elle puisse avoir lieu en elle-même⁴⁰.

Remettre en question cette possible concentration est donc plus que nécessaire. L'une des directions qu'il faudrait défendre est celle de la création d'une loi anti-concentration, différenciant tous les acteurs de la chaîne : de la production, en passant par la distribution jusqu'à l'exploitation en salle et sur les plateformes. Une loi pareille empêcherait donc des monopoles ou oligopoles qui seraient les seuls à décider de quels films voient le jour, quels films sont ensuite mis en diffusion sur le circuit, quels films sont programmés, dans quelles salles et à quelle fréquence.

Du côté des publics, il faut défendre et soutenir les médias, les librairies, les cinémas indépendants (dont les Grignoux font partie), tous ces espaces qui sont encore détachés des intérêts financiers des grands patrons auxquels ils appartiennent et qui

³⁹ D'abord parce qu'il n'y a pas de gentils milliardaires ☹️- entendons par là que les milliardaires ont forcément les intérêts de la classe dominante ; la survie du capitalisme pour leurs profits personnels.

⁴⁰ Bien qu'il est évident que la prise en main de l'extrême-droite sur la culture a d'évidentes implications très dangereuses.

proposent de l'information et de la culture avec d'autres points de vue que ceux hégémoniques. A l'image de la campagne *Désarmer Bolloré*⁴¹, il faut continuer à se mobiliser contre son empire en expansion.

De notre côté, en tant que petits distributeurs et exploitants ayant le choix de diffuser et programmer ou non des films, nous devons continuer d'essayer de porter nos choix sur des films qui valent la peine d'être défendus et de refuser, tant bien que mal, les films qui promeuvent les valeurs de ces grands patrons et les enrichissent toujours plus.

Enfin, comme le dit Nicolas Klotz, cinéaste militant, il faudrait commencer à « construire d'autres alternatives pour défendre, produire et distribuer des films plus libres, plus engagés, moins chers, plus inventifs (...) et que le cinéma français tout entier saisisse ce moment historique pour tourner cette grande page fissurée de toutes parts, en s'engageant sur un projet de refonte majeur de ses financements, et de sa magnifique et inspirante diversité !⁴² »

⁴¹ Voir : <https://desarmerbollore.net>

⁴² Klotz Nicolas, « La nuit du carrefour », in Lundimatin, 1^{er} juin 2026. URL : [La nuit du carrefour](#)

